



Faire le bien face à la pauvreté :

EN PRATIQUE QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE ?

Lorsque nous sommes encouragés, exhortés, interpellés pour agir face à la pauvreté, nous pouvons être convaincus qu'il nous faut passer à l'action... mais ne pas savoir quoi faire ou nous sentir paralysés par l'ampleur de la tâche. Et si nous essayons de trouver des chemins praticables par tout un chacun ?



LE BIEN QUE NOUS SOMMES APPELÉS À FAIRE

La Bible dit que, sur le fondement de la grâce de Dieu en Jésus-Christ, nous sommes censés faire les œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions (Éphésiens 2.8-10). Mais nous ne lisons nulle part que Dieu prépare exactement les mêmes œuvres pour tout le monde. Nous avons des vocations différentes, nous vivons dans des contextes différents, nous avons des occasions différentes de faire le bien. Face à la pauvreté, nous pouvons commencer par dire que Dieu n'attend pas la même chose de chacun d'entre nous. Il va nous falloir chercher, trouver, parfois inventer notre manière de faire le bien.

PRÉCISONS : face à la pauvreté, **il y a des choses que Dieu attend de nous tous** (par exemple de nous ouvrir au partage sous une forme ou sous une autre) ; **il y a des choses que Dieu attend de certains d'entre nous** (par exemple certains ont la vocation de travailler à plein temps dans une œuvre sociale ou de solidarité internationale) ; **il y a aussi des choses que Dieu n'attend d'aucun d'entre nous** (comme de faire disparaître toute la pauvreté de la planète).

Face à la pauvreté, il y a de multiples manières de bien faire ! Essayons de faire une première liste. Elle ne sera pas complète, mais proposera un échantillon significatif. Certains éléments de la liste vous feront sans doute dire : « Ça c'est pour moi, d'ailleurs je le fais déjà ! » Ou encore : « Ça je ne suis pas sûr, mais ça pourrait peut-être être une idée pour mon Église ou pour quelques-uns de ses membres. »



S'INSPIRER DES AUTRES SANS LES COPIER

C.K. était un enfant talibé au Sénégal. Forcé de mendier pour le compte d'un marabout auquel il avait été confié, sa route a croisé celle de chrétiens qui lui ont transmis le message de l'Évangile. Aujourd'hui il s'occupe d'enfants des rues dont certains traversent des situations similaires à celle qu'il a connue.

Tirer profit de son histoire ne veut pas nécessairement dire commencer un travail avec des enfants défavorisés, mais s'inspirer de la manière dont il a su mettre au service des autres son expérience passée et ses dons. Qu'y a-t-il dans notre passé et dans notre présent (difficultés, souffrances, indignations, talents, compétences, joies, etc.) qui pourrait bénéficier à notre prochain vivant dans la pauvreté ?

Le SEL a publié chez BLF en 2017 un livre de Nicolas Fouquet intitulé **Ils ont aimé leur prochain**. On y découvre beaucoup d'autres histoires inspirantes qui donneront à chacun des idées pour écrire sa propre histoire !

> Vous pouvez le commander sur le site du SEL : <https://www.selfrance.org/sensibilisation/me-former/livres> (11€90).



DONNER

L'action en faveur des pauvres et avec eux commence bien souvent par **des gestes concrets** comme le fait de donner une pièce à quelqu'un qui la demande ou de partager son pain avec lui, ou encore de contribuer à une bourse aux vêtements ou à une collecte lors d'un concert humanitaire, etc. Il convient, à cet égard, de souligner l'importance du don, notamment financier, dans ce que Dieu attend de nous face à la pauvreté. Dans le Nouveau Testament, on peut se référer à l'enseignement de Jésus sur l'aumône (Matthieu 6.1-4) ou à la parabole du Bon Samaritain (Luc 10.25-37). **Nous sommes tous** (ou presque tous) **appelés à faire quelque chose** dans ce domaine. Il est frappant de se rendre compte à quel point même des personnes en situation de pauvreté sont capables d'aider des personnes encore plus pauvres qu'elles.

PRÉCISONS : il ne s'agit pas ici de quelque chose qui prend beaucoup de temps comme faire du bénévolat pendant des heures, d'accueillir des réfugiés chez soi pendant des années, de monter de grands programmes sociaux, des projets ou des choses de cet ordre. Tout cela est valable et important, mais tout le monde ne sera pas appelé à le faire. Il s'agit plus « simplement » de réserver une part de ce que nous avons pour ceux qui ont moins que nous et d'être suffisamment ouverts pour saisir des occasions de faire le bien que Dieu place sur notre chemin.

*L'homme qui regarde autrui avec bonté sera béni
parce qu'il a partagé son pain avec le pauvre.*

Proverbes 22.9

Dans le cadre du SEL, la mobilisation par le don est un aspect essentiel de notre travail, car le cœur de ce que nous faisons consiste à soutenir financièrement le travail de structures chrétiennes locales dans des pays du Sud. Il y a de multiples façons de donner dans le cadre du SEL : en parrainant un enfant, en donnant régulièrement pour les projets de développement ou de façon plus ponctuelle par exemple pour un secours d'urgence, etc.



S'IMPLIQUER DANS LA VIE DE QUELQU'UN

Le don auquel Dieu nous appelle comprend le don d'argent, mais aussi **le don de temps et le don de soi**. Pour la plupart des chrétiens, Dieu va mettre sur notre chemin, à un moment ou à un autre, des personnes qui sont marginalisées ou en détresse d'une façon ou d'une autre et nous appeler à nous impliquer personnellement en leur faveur. Il ne s'agira pas forcément de personnes vivant dans la pauvreté (même si cela arrivera sans doute pour beaucoup d'entre nous), car il y a aussi d'autres formes de marginalisation et de détresse. Mais **l'amour finit toujours par se vivre dans des relations personnelles** et dans un monde marqué par le péché, **l'amour travaille à la restauration des relations**, notamment envers ceux qui sont humainement les plus abandonnés.

Dans le cadre du parrainage, avec l'échange de lettres, le SEL donne la possibilité de donner un petit quelque chose de soi-même à un enfant qui vit dans la pauvreté. Une jeune fille philippine qui a été parrainée dans son enfance témoignait ainsi concernant ses parrains :

*« Ils m'écrivaient toujours qu'ils étaient fiers de moi...
Mes parents ne me disaient jamais ce genre de choses... »*

En faisant cela, ses parrains ont semé une graine qui a porté du fruit et a encouragé cette femme à faire le bien et bien le faire aujourd'hui.



ADAPTER SON STYLE DE VIE et ses modes de consommation

Ces dernières années, un certain nombre de chrétiens ont développé une réflexion – avec une mise en pratique – sur ce qu'on appelle parfois « **un style de vie simple** ». Cette notion implique l'idée d'apprendre à se contenter de ce qu'on a et à se garder de l'amour de l'argent, à reconnaître la générosité de Dieu, à en profiter et à en faire profiter les autres. Ces lignes d'actions se retrouvent dans 1 Timothée 6.6-10 et 17-19.

Il s'agit de **réfléchir à des questions très concrètes, liées à notre budget et à nos choix de consommation**. Nous pourrions nous demander ce que nous pourrions faire pour éviter la surconsommation et le gaspillage ou encore adopter certains gestes simples pour réduire la pollution ainsi que nos déchets ou les recycler (en nous souvenant que la dégradation de l'environnement pénalise souvent en premier les plus fragiles). Les démarches « alternatives » comme le commerce éthique ou équitable méritent également l'attention des chrétiens. Notre souci du bien commun devrait se refléter dans nos choix quotidiens.

Il s'agit plus profondément encore de ce que nous sommes et de ce à quoi nous aspirons : est-ce que nous mettons notre confiance dans des richesses instables ou en Dieu ? Est-ce que nos aspirations les plus profondes dans la vie ont à voir avec l'argent, le pouvoir d'achat, etc. Ou est-ce que notre relation avec le Dieu Créateur qui nous a fait grâce passe avant ?

Il faut noter en même temps que la notion de simplicité a quelque chose de relatif et qu'il faut éviter de rentrer dans une forme de légalisme autour du sujet de ce qui est compatible ou pas avec un style de vie simple. La simplicité ne veut pas forcément dire la même chose pour tout le monde. Mais sans doute que chacun d'entre nous pourrait apprendre à vivre un peu plus simplement et que cela pourrait aussi profiter à des personnes qui vivent dans la pauvreté.



TROUVER LES MOYENS DE MOBILISER SON ENTOURAGE

Être un porte-parole

Certaines personnes ont un don particulier pour entraîner les autres. Elles n'ont pas forcément beaucoup de moyens financiers, mais elles savent parler à ceux qui en ont ! Le SEL participe à des initiatives comme **la Course des Héros** (<https://www.selfrance.org/course-des-heros/>) qui sont un moyen dont peuvent se saisir des personnes qui savent mobiliser les autres et qui peuvent avoir des effets significatifs. De façon plus large, il est possible de sensibiliser les autres à un sujet qui nous tient à cœur en en parlant, en organisant un débat, en faisant signer une pétition, etc. **Devenir délégué du SEL dans son Église locale** peut être une manière très concrète de porter la cause d'une action chrétienne dans un monde en détresse autour de soi : les délégués sont des bénévoles qui font connaître le SEL, ses partenaires et leurs actions au sein leur Église locale en accord avec les responsables de leur Église. En étant accompagné par la personne du SEL chargée d'animer le réseau des délégués, le délégué trouve **un type d'action adaptée à son Église**, par exemple l'organisation de la Journée du SEL ou la mise en place d'un stand à la fin du culte pour faire connaître le parrainage ou les projets de développement.

> **Pour en savoir plus :** <https://www.selfrance.org/nous-rejoindre/delegues-du-sel>



PRIER

Une action chrétienne face à la pauvreté se vit dans la prière. Nous aurions intérêt à **apprendre à intégrer les questions de pauvreté dans nos prières tant personnelles que communautaires**. Quand nous entendons parler d'une catastrophe humanitaire, pourquoi ne pas en faire un sujet de prière de façon personnelle et dans le culte du dimanche ? Pourquoi ne pas avoir un temps régulier pour prier pour ceux qui souffrent de la pauvreté, de la faim, de l'injustice, seul, en Église ou encore en groupe de maison ? Cela ne nous coûte rien, mais face à la pauvreté, est-ce que ce n'est pas le genre de choses que Dieu attend de chacun de nous ? Le SEL publie régulièrement des sujets de prière auxquels chacun peut s'abonner.

Le livre des Psaumes contient des prières qui expriment les lamentations de celui qui souffre. Faire entendre la diversité des Psaumes dans nos cultes, même les Psaumes qui nous dérangent peut-être, c'est aussi apprendre à nous reconnaître pauvres nous-mêmes tout en donnant la parole aux pauvres. Quand l'Église accepte cette forme d'humilité, elle se fait aussi plus proche des personnes en situation de pauvreté.



S'ENGAGER À TITRE PROFESSIONNEL OU BÉNÉVOLE

Certaines personnes sont appelées à consacrer un temps plus substantiel à l'action en faveur des pauvres que ce soit par le bénévolat ou à titre professionnel. Les chrétiens dont c'est la vocation devraient trouver de l'encouragement de la part de leur Église à s'investir dans ce domaine.

Le SEL a sur son site Internet une rubrique [nous rejoindre](#) qui vous dira ce qu'il est possible de faire avec le SEL dans ce domaine (bénévolat, stage, emploi).



ÉTUDIER

Face à la pauvreté, nous pouvons aussi... étudier. **Étudier ce que la Bible dit sur la pauvreté, nous intéresser aux différentes formes que la pauvreté prend dans le monde actuel et à ses causes.** Dans notre manière de nous positionner face à la pauvreté, ne méprisons pas la valeur du travail intellectuel, même s'il semble porter peu de fruits dans l'immédiat et que tout le monde n'est pas appelé à en faire sa priorité. L'étude aide à se repérer dans le monde, à contribuer aux échanges d'idées, à avoir une parole chrétienne pertinente sur des sujets de société. Notre foi ne devrait pas nous mettre en décalage avec la réalité, bien au contraire.

L'étude devrait aussi déboucher sur **l'enseignement** : pourrions-nous trouver des moyens d'intégrer davantage les sujets liés à la pauvreté dans les sermons de nos Églises, dans les classes d'école du dimanche ou de catéchisme, dans les groupes de jeunes et de maison, dans les facultés de théologie et instituts bibliques ? Au SEL, nous cherchons depuis de nombreuses années à favoriser une approche réfléchie des questions de pauvreté et nous renforçons encore cela avec l'éducation au développement.



S'ENGAGER POUR LE BIEN COMMUN DE LA SOCIÉTÉ

Le chrétien est citoyen du ciel, mais **il fait aussi partie de la société terrestre dans laquelle il a son rôle à jouer.** Il existe différentes manières de développer un engagement citoyen qui prenne en compte les questions de pauvreté et ses causes : au niveau associatif, en participant aux échanges d'idées, en se joignant à une manifestation, en prenant en compte les questions de pauvreté au moment de voter.

Ces dernières années ont vu le développement du « **plaidoyer** » qui consiste à parler pour ceux qui ne sont pas en mesure de faire entendre leur voix, en particulier auprès des décideurs politiques : par des pétitions ou des rencontres avec des élus par exemple. Le SEL s'y est engagé en particulier par son lien avec [Michée France](#)

> [voir http://michee-france.org](http://michee-france.org)

Un engagement de type plus directement politique représente comme un prolongement naturel de l'action sociale de proximité. Certains chrétiens ont la vocation de s'impliquer de façon politique face à la pauvreté. On peut se rappeler de l'engagement de William Wilberforce pour l'abolition de l'esclavage par exemple.



CONCLUSION

Le petit tour d'horizon que nous venons de faire ne prétend pas être complet. Tout le monde n'est pas appelé à faire tout ce qui est sur cette liste et chacun aura sa manière de s'impliquer sur tel ou tel élément de la liste. L'important est que chacun de nous sache faire une place pour les pauvres dans sa vie, dans ses prières, dans son budget, dans son emploi du temps. Faire une place. Laquelle ? C'est à chacun de voir. Dans l'Ancien Testament, Dieu dit à son peuple de laisser un coin de son champ sans le moissonner pour le laisser au pauvre (Lévitique 19.9). Mais il ne dit pas la taille du coin en question. Cela dépend un peu des circonstances... et aussi un peu de la mesure dans laquelle nous nous rendons compte de la grâce de Dieu envers nous. En fin de compte, nous pouvons dire que face à la pauvreté, Dieu attend de nous que nous nous attachions au Christ et à sa grâce, de telle sorte que, chacun à sa manière, nous ferons une place dans notre vie, à une personne en situation de pauvreté.